

Insurrection

Organe de combat des jeunes royalistes d'Action française - Novembre 2006 - n°61

LE TOTALITARISME



D'AUJOURD'HUI !

“Les libertés ne s’octroient pas, elles se prennent” Charles Maurras

Jacques Bainville (1879-1936)

Il n' a que 20 ans lorsqu'il devient journaliste pour la Gazette de France. Cet étudiant en lettre et histoire ne tarde pas à s'illustrer dans sa première oeuvre historique: Louis II de Bavière. Assigné à la rubrique de politique étrangère grâce à Maurras pour le journal l'Action Française, il contribuera également à la rédaction d'autres journaux tel que La revue universelle dont il assurera la direction.

La postérité le reconnaîtra comme celui qui aura été le "grand historien": en effet, une vingtaine d'ouvrages historiques émane de ce passionné tels que Comment est née la révolution Russe 1919, Les conséquences politiques de la paix, 1920 et la fameuse Histoire de France.

Visionnaire, Bainville avait analysé ce qui semblait être les germes d'un nouveau conflit à savoir le diktat de Versailles. Parfois incompris, qui pouvait imaginer que se profilait l'ombre d'une seconde guerre mondiale? Toutefois son talent sera confirmé par son élection à l'Académie Française en 1935, peu de mois avant sa mort.

On se souviendra de Bainville comme, évidemment, une des grandes figures de la pensée royaliste aux côtés de Maurras, Daudet... et fidèle partisan de la politique monarchiste qu'il exalta tant.



Prenons un lycéen, n'importe lequel... Supposons (ce n'est qu'une hypothèse) que celui-ci soit un élève de base, qui ne lit pas grand chose à part le magazine télé, qui aime "vite fait" l'histoire (car le prof est cool), ou alors si c'est une fille: "ouai ouai j'ai lu Histoire d'amour d'histoire de France...terrible".

Ce lycéen n'entreprend des choses que s'il en tire des bénéfices rapidement. Aussi se demandera-t-il "Mais pourquoi lire du Bainville?". Interrogation légitime, quand on sait que cet élève ne sèche jamais et qu'il lui arrive même de lire les synthèses de son manuel scolaire. Aussi faut-il convaincre ce lycéen (que n'importe qui pourrait être...) des apports considérables que peut apporter ce genre de lecture sur son petit esprit formaté. Faisons mine de comprendre sa situation en prenant soin de lui rappeler que Bainville « quand il était au collège, n'aimait pas beaucoup l'histoire. Elle lui inspirait de l'ennui. Et quand le goût lui en est venu plus tard, il s'est rendu compte d'une chose: c'est qu'il répugnait à la narration des faits alignés, les uns au bout des

autres » comme il le dit lui-même dans un de ses avants propos.

Le lycéen doit également comprendre l'enjeu d'une ignorance qu'il ne s'efforcera pas de résorber dans la société d'aujourd'hui : à une époque où le terrorisme intellectuel est roi, où les inepties, la falsification et l'amnésie font fureur, il est salutaire de se prémunir contre ce qui est communément appelé "**le bourrage de crâne**".

Le seul moyen, c'est de connaître l'histoire, son his-

"Les peuples perdent la vie lorsqu'ils perdent la mémoire"

toire. Elle est ce qui a été, sous la plume de Bainville elle resurgit objective, dénuée de considérations partiales, elle explique les événements par leurs causes profondes, en analyse les conséquences, nous fait réfléchir sur ses impacts dans notre société actuelle, et au final peut et doit nous faire aimer notre douce France : théâtre où s'est vu jouer 2000 ans de péripéties. L'histoire telle qu'elle est évoquée par Bainville n'est pas insipide, rien à voir avec le cours magistral du prof cool quoique fastidieux et soporifique.

Faut-il également considérer que Bainville est lu par nos étudiants de sciences po et des grandes écoles, et par une poignée de nos politiques actuels. Rien d'étonnant quand on sait que celui-ci contribue à la science politique. En effet, en définissant celle-ci comme la science de la survie des groupes humains, c'est-à-dire les moyens nécessaires au type de société souhaité, l'on se rend compte que l'histoire est peut-être le moyen le plus important.

En tant que l'histoire est

l'expérience, ne faut-il pas s'en référer pour l'élaboration de nos lois et de nos théories?

Aussi l'histoire est bien la maîtresse en politique.

Aussi son éloignement voulu a donné lieu à des suppositions idéologiques (fascisme, nazisme...) ne s'appuyant sur aucune réalité et engendrant les pires conséquences.

Ces paroles de Jean Dutourd éclaireront davantage le lycéen sur l'état actuel des choses:

« Qu'enseigne-t-on à la jeunesse aujourd'hui ? Non pas hélas le sérieux du monde et de la vie, mais toute une

pacotille de sentiments, d'idées et de mots "chics". Au lieu d'en faire des hommes, on en fait des jocrisses. La faute n'est pas à eux, pauvres petits, mais aux canailles qui les entraîne sur le chemin de la perte. »

Et ces "canailles", qui sont-elles sinon nos chers représentants, la télévision, l'enseignement. Et oui, lycéen, l'enseignement : en 2002, 72% des professeurs ont voté à gauche, par voie de conséquence comment le contenu de leurs propos peut-il être exempt de tout subjectivisme? Il serait inutile de faire l'apologie des affabulations professorales: **l'important pour le lycéen est de pouvoir devant les esprits faux** « s'enveloppant eux mêmes dans les ombres de leurs propres ténèbres » (Marcel de Corte) **rétorquer, débattre, imposer.**

Voilà votre lycéen plein d'enthousiasme, s'il manifeste quelques signes de réticences, un simple "allez shoppe l'Histoire de France de Bainville pour être au taquet" suffira.

M Phillipovna

ps: toute ressemblance avec un lycéen connu serait fortuite et involontaire...

SORTIR DE L'HORIZON TOTALITAIRE !

La propagande quotidienne ne doit pas endormir nos consciences. L'asymétrie morale revendiquée entre démocratie et totalitarisme, entre les bons d'un côté et les méchants de l'autre n'est qu'un gadget utile pour s'interdire une réflexion un peu trop poussée sur la nature commune des deux régimes. Comment ? la démocratie libérale, synonyme dans beaucoup d'esprits naïfs de promesse indéfinie d'émancipation et d'autonomie individuelle, aurait un lien de parenté avec un régime fondé sur l'asservissement total et la terreur d'état ? Les deux projets ne sont pas sortis ex nihilo, et se comprennent tous deux comme incarnations politiques du projet Moderne, de l'effacement dans les esprits occidentaux du double héritage chrétien et antique au profit de l'individualisme sécularisé. Après Aristote, Platon et Saint Thomas, l'ère des Machiavel, Hobbes et Locke a inversé l'ordre des priorités. De la prudence comme vertu politique essentielle nous sommes passés à l'expertocratie des techniciens du Politique envisagé comme une somme de lois nécessaires. La science elle-

même est devenue l'auxiliaire indispensable à la politique pour étendre son contrôle et gérer le corps social. Michael Oakeshott appelait « Politics of Faith » la traduction politique de cette nouvelle alliance démiurgique qui, sous prétexte d'incarner avec toujours plus d'exactitude une conception substantielle du Bien, étend son contrôle dans tous les domaines de l'existence humaine. Cette hypertrophie de la politique est à la fois au cœur du phénomène totalitaire et présente au sein de la démocratie. Elle paraît plus évidente dans le premier cas parce que la manifestation la plus visible de la politique, le pouvoir de contraindre, n'a aucun frein, et a conduit à l'univers concentrationnaire. Dans le cas démocratique, l'idée qu'un état neutre surplombant une société construite sur les opinions contradictoires et irrationnelles de ses membres a légitimé l'extension silencieuse des pouvoirs publics. Réorganiser l'ensemble social, le mettre au pas, l'ordonner pour le mobiliser ou le démobiliser à merci sous couvert soit de neutralité axiologique (l'État incarne l'intérêt général au-dessus des factions), soit

d'une conception partagée de la souveraineté populaire (l'état peut tout faire puisqu'il est démocratique) se fait nécessairement au détriment de nos libertés. Le contrôle de l'état dans notre vie d'un côté, celui de l'opinion produite et entretenue par la société de l'autre (la trop fameuse pensée unique) ne laisse qu'une voie étroite à celui qui a choisi de vivre en homme libre. C'est cette voie que les nationalistes d'Action Française ont choisi de suivre, s'en remettant à un héritage intellectuel et politique cultivant l'indépendance, le patriotisme et la probité morale. Parce qu'ils aiment l'Ordre, et en détestent la contrefaçon, parce qu'ils sont fidèles à une certaine idée classique de la mesure, ils s'évertuent chaque jour à combattre l'esprit de renoncement qui mène à la tyrannie, démocratique ou non. Dans cet esprit, *Insurrection* vous propose dans ce numéro un dossier sur le totalitarisme, qui entend faire débat et garder à l'esprit l'idée que l'étroit sentier qui mène à la liberté passe nécessairement par la monarchie.

La rédaction

Insurrection

Sommaire

pages 2 : nos maîtres

Jacques Bainville

page 3 : éditorial

horizon totalitaire !

pages 4 et 5 : politique

L'homme peut-il être un simple citoyen

Faire renaître la politique

pages 6, 7, 8, 9 : Dossier

LE TOTALITARISME

Totalitarisme du XX^{ème} Siècle

L'Histoire au service du Pouvoir

La Presse au service de la pensée unique

page 10 : Culture

Président

La Désinformation

page 11 :

Chronique libre

page 12 :

royalisme de combat

Directrice de la publication :

A. Langevain

Rédactrice en Chef :

M. Phillipovna

Secrétariat Administratif :

Séverine Meillon

Ont collaboré à ce numéro :

M. Phillipovna., Eowyn., Momo l'astico, Louis Gonnet, Henri Cheverny, Adrien Charvet, Thibaud Pierre, Pierre Carvin, Féa, Langevain, Lancelot.

Maquette : Eristoff

site internet : insurrection.new.fr

adresse mail : insu@gmail.com

Insurrection

10, rue Croix des Petits Champs

75001 Paris

01.40.13.14.10



L'HOMME PEUT-IL ÊTRE UN SIMPLE CITOYEN ?

Faute de réel projet, notre société républicaine s'acharne, avec une belle constance, à vouloir nous réduire à l'état de citoyen. Dès l'origine, nos oligarques ont compris qu'il fallait nous ordonner pour nous domestiquer. Il fallait se soumettre ou disparaître. Mais l'homme voulait vivre libre d'agir et de penser ! **Il devenait suspect de ne point vouloir accepter les lois merveilleuses que l'Assemblée édicte pour notre bonheur.** Alors elle le réduisit à l'état de citoyen... A l'aube des temps nouveaux, les républicains ont plébiscité une loi, la loi dite des suspects... Depuis chaque homme est suspect de ne pas être un bon citoyen.

Dès lors, chaque temps s'acharne à faire disparaître la liberté... Selon la belle formule de Foucauld il faut aujourd'hui plus qu'hier : "Surveiller et punir". Notre temps quotidien instruit les temps futurs et notre futur ne s'annonce guère rieur !

Chaque matin, nous apprenons l'existence de nouvelles inventions toutes plus modernes les unes que les autres, toujours plus modernes. De l'existence des techniques Rfid (1) aux avancées en biotechnologie, rien n'est laissé hors de l'invention humaine. L'activité de toutes ces techniques n'est pas forcément nuisible... Elles pourraient même être sources de Liberté ! Ce n'est jamais le progrès qui est funeste mais la manière dont nous l'utilisons.

Malheureusement nous ne sommes pas dans une société libre mais dans une société idéologisée par la Loi des suspects. Punir reste encore du domaine de l'archaïque. Quoi que

! Aujourd'hui nous acceptons, sans nous en formaliser, la castration chimique qui s'impose aux déviants sexuels... En attendant sans doute qu'elle soit imposée aux plus faibles, aux mal foutus... comme au temps d'Adolf. Aujourd'hui, la société met à "la porte" des cellules les petits délinquants avec juste un bracelet (laisse) électronique et quelques interdictions... **Ce n'est plus la cellule carcérale qui enferme, mais la société, toute la société, qui est transformée en prison.** Ce serait mieux que la mise en prison, dit-on! Pour qui ? Au

nom de la loi et de l'ordre, nous devons être tous biométriqués en attendant d'être nettoyés génétiquement.

Un faucheur de chimères génétiques (OGM) vient d'être poursuivi par les Tribunaux français pour avoir refusé de se soumettre aux tests génétiques. Ceux-ci ne devaient être effectués que sur les délinquants sexuels suivant la Loi votée, main sur le cœur, par nos représentants politiques. A moins de considérer qu'un faucheur volontaire de maïs "Monsanto" est un déviant



www.actionfrancaise.net

siècle passé, à l'aube du XXème, seuls les malfaiteurs étaient obligés d'apposer leurs empreintes digitales à la Préfecture... Très rapidement, ce furent tous les citoyens qui devaient être fichés auprès des services de police... au nom de la sécurité publique évidemment ! Qui, aujourd'hui, refuserait de se soumettre au rituel des empreintes digitales ? Nos amis étasuniens ont demandé à la grande Europe d'établir un passeport biométrique et de fournir aux autorités des renseignements d'ordre privé, concernant les voyageurs qui veulent accéder dans leur domaine. Et la grande Europe s'est empressée de se soumettre.... **Demain, au**

s e x u e l , reconnaissons qu'il n'y a aucune raison pour qu'un h o m m e , citoyen au demeurant, subisse ces tests. Ainsi va la moderne sécurité :

on passe de la Résistance à la délinquance sur simple décision policière ou judiciaire, comme au temps de Vichy... Comme au temps d'Adolf !

Surveiller et punir, dis-je. Surveillés nous le sommes de plus en plus à chaque instant. Toutes nos "laisses téléphoniques" possèdent une adresse Imei qui permet de l'identifier ; même éteinte. Chaque fois que vous passez devant un émetteur, immédiatement celui-ci enregistre votre passage... le garde en mémoire si vous émettez un signal. Nos fabricants d'ordinateurs ont parfaitement compris qu'il fallait garder trace de vos petites manipulations sur votre machine... Tous les ordina-

teurs ont une mémoire fantôme fort utile pour récupérer vos données, toutes vos données. Allez vous promener sur la toile mondialisée et le "grand Gogol" sera bien ce que vous faites. Si ce n'est "Gogol" ce sera toutes les personnes qui (même votre ordinateur éteint) auront laissé un petit gâteau ou un signe... Les publicitaires raffolent de ce système... Ils ne sont pas les seuls ! Il en est de même pour toutes vos cartes de transports, de retraits d'argent, de santé, etc.

Nos chers animaux de compagnie ne sont plus tatoués, cela fait trop ringard. Le véto leur glisse, sous la peau, une petite puce Rfid qui permet immédiatement de les identifier... Alors demain, au nom de la sécurité, sociale, hygiénique, publique, vous croyez vraiment que nous allons y échapper ! **Merveille des merveilles il en sera terminé de toutes vos cartes, clefs et empreintes chaque fois que vous passerez près d'une borne** (que vous ne verrez pas) **elle enregistra votre vie.** En toute indépendance comme nous le dira la Commission Ethique et Liberté Républicaine.

Enfin ce sera l'apothéose de la vieille Loi républicaine... **La Loi des suspects avec son corollaire Surveiller et Punir.**

Louis Gonnet

(1) Rfid (Radio Frequency Identification). Identification par radiofréquence est une méthode pour récupérer et stocker des données en utilisant des marqueurs Tag Rid (Les Tag Rid étant de minuscules puces électroniques couplées à une antenne pouvant à la fois recevoir et répondre à un émetteur)

FAIRE RENAITRE LA POLITIQUE

Dans son édition du vendredi 10 novembre 2006, le quotidien *Ouest-France*, publie un "point de vue" de l'écrivain et éditeur Jean-François Bouthors intitulé "FAIRE RENAITRE LA POLITIQUE". Un programme qui, en tant que tel ne peut que nous réjouir ...

Autour des circonvolutions verbales de Mme Royal et du Premier Ministre, l'auteur essaie de définir en quoi une "démocratie participative" pourrait s'avérer essentielle au retour du politique dans la société française. Après avoir mis en garde sur les dérives d'une telle idée, qui pourrait se voir détournée en un « *chacun doit donner son avis sur tout* », l'auteur écrit :

« *Il faut revenir à ce qui distingue une société d'une simple masse d'individus : l'existence de liens réels, actifs, d'interdépendance et,*

royalistes ... (et pas ceux de Mme Royal) disent et écrivent depuis pas mal de temps, nous serions plutôt d'accord avec le point de vue

ou des réflexions. il faut en venir aux actes. Chacun doit se demander de quoi il peut répondre concrètement, en quel lieu il est le mieux à même d'intervenir pour apporter sa compétence, sa personnalité et son énergie » écrit ensuite l'auteur. Ajoutant ensuite : « *Il faut chercher la réponse sur le terrain de la proximité. Là où se jouent la transmission de la civilité, l'expérience de la confiance mutuelle et le partage des valeurs ...* » L'analyse est bonne et nous pourrions nous y joindre, néanmoins sans un changement profond des institutions et même du pouvoir politique lui-même comment mettre en oeuvre ces belles paroles ? ●



www.actionfrancaise.net

plus encore, d'interrelations qui traduisent la manière dont chacun trouve sa place dans un corps social ». En dehors du fait que ceci rappelle étrangement ce que les

de l'auteur non-obstant le fait que ce genre de choses ne se décrètent pas et qu'une société ne se réforme pas à coup de lois comme le croit encore et toujours la République ...
« *Il faut un engagement personnel qui dépasse la simple manifestation des émotions*

EN BREF

Nombre de Français de droite s'illusionnent sur le plus que probable candidat de l'UMP à la prochaine élection présidentielle : Nous savons bien, à l'Action française, qu'il n'y a

ne cessent de vouloir détruire nos positions à travers la planète (francophonie, DOM-TOM, influence française...). Sarkozy est européeniste alors que l'Union bruxelloise aliène notre souveraineté. Sarkozy est ultralibéral alors que le libéralisme répugne à l'esprit français. Au lieu de s'attaquer aux causes sociales de l'insécurité (urbanisme, immigration massive, patrons ayant recours au travail clandestin...), il y répond par de simples mesures policières et, plus grave, régularise massivement des clandestins et prône la discrimination positive.

Démagogie, idéologie, irresponsabilité : la politique de l'actuel ministre de l'intérieur est en tous points opposée à l'intérêt national. Tout français conséquent aura à coeur de la combattre.

Dans un article paru dans *Le Point*, Dalil Boubaker (Recteur

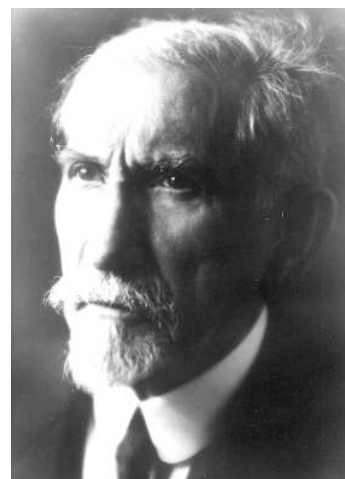
de la Mosquée de Paris) rappelle cette position éminemment politique : « *Il existe en France un véritable islam national et patriotique de par le sang versé des musulmans durant la Première Guerre mondiale. Un amour de la patrie aussi fort que celui de Maurras ou de Barrès* ». Ce n'est d'ailleurs

affirmait à l'automne dernier la nécessité d'un "islam nationaliste français" pour faire face au risque de dérive islamiste de certains jeunes des "banlieues chaudes".

Les socialistes annoncent le changement de leur logo. Désormais, un préservatif représentera le premier parti de gauche de France. Les socialistes estiment que le préservatif reflète mieux l'image actuelle du PS : En effet, le préservatif tolère l'inflation, vide les bourses, ralentit la production, détruit la prochaine génération, protège les glands, et vous donne un sentiment de sécurité alors que vous vous faites baiser !



pas de bon gouvernement républicain et que ce pseudo homme providentiel décevra ses électeurs comme Chirac a déçu les siens. A quoi servira de remplacer un système Chirac par un système Sarkozy ? Sarkozy est atlantiste alors que les Etats-Unis



pas la première fois qu'il fait ainsi référence à cet "amour maurrassien" de la France : il l'évoquait récemment dans un article du *Monde*, et il

Dossier : Totalitarisme

LE TOTALITARISME DU XX^{ÈME} SIÈCLE

Rappel historique de ce qu'ont été les grands régimes totalitaires : Le national socialisme, le fascisme et le communisme. Est totalitaire un régime qui exige, sans admettre aucune forme légale d'opposition, le rassemblement en un bloc unique de tous les citoyens au service d'un état autoritaire. Un état totalitaire impose ses idées dans des sujets qui ne se rapportent pas forcément à la politique et à l'état même. Il imposera sa propre vision de l'histoire, de la culture. La propagande et la désinformation jouent un rôle crucial dans un état totalitaire.

Le national-socialisme

Il s'agit du parti ouvrier national-socialiste ou "nazi" créé par Hitler en 1920 et dont le programme unissait des idées socialistes à des promesses de rétablissement du prestige national allemand. Dans *Mein Kampf* (mon combat), écrit en 1923-1924, Hitler expose cette doctrine, dont les principaux points sont : La création du grand Reich allemand et la constitution en Europe d'un espace vital, l'affirmation de la supériorité de la race germanique, l'antisémitisme, l'apologie de la guerre, l'établissement d'un état totalitaire et centralisé, la lutte contre le capitalisme. A partir de 1930, le parti grossit rapidement (107 sièges au Reichstag en 1930, 288 en 1933). Après qu'Hitler eut obtenu les pleins pouvoirs, le parti national-socialiste devient parti unique (14 juillet 1933). La propagande et l'endoctrinement de la jeunesse lui gagnent largement le peuple allemand (8 millions de membres en 1938, 11 millions en 1945, soit 65% des adultes). L'engouement du peuple allemand pour le parti nazi et son chef, est notamment dû à une volonté générale de revalorisation de l'Allemagne et de ses habitants, fortement humiliés à la fin de la première guerre mondiale par le traité de Versailles. Après la chute du régime, la découverte des camps de

concentration révéla l'étendue des crimes nazis.

Le Fascisme

Il est né en Italie, de la crise qui suivit la première guerre mondiale, alors que le régime parlementaire était impuissant à maintenir l'ordre. Mussolini transforma les faisceaux d'action révolutionnaire en Faisceaux (d'où le mot Fascisme) italien de combat (1919) et leur donna d'abord un programme républicain, démocratique et socialiste. Mais bientôt le fascisme évolua : s'appuyant sur son organisme de choc, les chemises noires, subventionné par des banquiers, des industriels et des grands propriétaires, il organisa des actions contre la gauche. Les fascistes parvinrent au pouvoir à l'issue de la marche sur Rome (31 octobre 1922). La chambre fut dissoute (Janvier 1924) et le Duce imposa une dictature absolue. Ce régime totalitaire était fondé sur le triple culte, de l'obéissance, du chef du parti et de l'état italien. Il s'appuyait sur un parti unique et fut l'ennemi déterminé du communisme. Sa politique économique visait à l'autarcie et à la création d'un corporatisme d'état. En politique étrangère, le fascisme considérant l'Italie héritière de l'empire romain rechercha l'expansion outre-mer, en Libye et en Ethiopie. Cette politique conduisit l'Italie à être condamnée par la communauté internationale,

ce qui fut une raison de son entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne lors du second conflit mondial. La guerre accrut l'impopularité du régime et les défaites de l'Italie provoquèrent son effondrement. Après sa libération par les Allemands en 1943, Mussolini annonça un fascisme régénéré et proclama la "république sociale italienne". Mais les complots et la défaite Allemande en avril 1945 entraînent la chute du fascisme.

Le communisme

Régime politique, économique et social caractérisé par la mise en commun de tous les biens et par l'absence de la propriété privée. Le communisme est rentré dans la voie des réalisations concrètes avec la victoire des bolcheviks après la révolution d'octobre. En mars 1918 le parti bolchevik prend le nom de parti communiste russe. Son premier objectif est de transformer la révolution russe en une révolution mondiale. Pour cela, il coopère avec l'aile gauche des partis socialistes étrangers et crée la troisième internationale. Les différentes tentatives d'instaurer des régimes communistes à l'étranger échouent (Allemagne, Hongrie). Ne parvenant pas à conquérir le pouvoir par la force, les communistes cherchent à s'imposer par des voies légales. Des partis communistes nationaux sont constitués (Bulgarie 1919, France 1920, Italie, Chine, Japon, 1921). Mais ils se heurtent à l'hostilité des démocraties libérales et à la montée du fascisme. Face à de nombreux échecs, l'échéance de la révolution nationale doit être reculée. Trotski est éliminé par Staline, partisan de la révolution dans un seul pays. Le pacte germano-

soviétique (1939) impose aux communistes un revirement difficile. L'attaque allemande contre l'URSS et leur propagande contre le bolchevisme vont favoriser l'expansion du communisme. En Europe orientale, la présence de l'armée rouge occupante facilite l'accès au pouvoir de "fronts nationaux" à direction communiste. Pour écarter les risques de déviation idéologique (Tito en Yougoslavie) et pour maintenir une solidarité entre partis communistes, est créé le Kominform (1947). Un nouveau cours s'annonce avec la mort de Staline (1953), marqué par une politique de détente. Le 20^{ème} congrès du parti communiste admet la collaboration avec les autres partis socialistes et ouvriers ce qui entraîne la dissolution du Kominform (1956). Mais avec la détente, des mouvements revendicatifs vont éclater, parfois réprimés dans la violence (Pologne, Allemagne, Hongrie). La Chine de son côté s'oppose à l'URSS qu'elle accuse de révisionnisme. L'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie (1968), la dénonciation des camps soviétiques (Goulags) marquent de nouvelles difficultés pour le mouvement communiste international.

Le 20^{ème} siècle a marqué l'histoire par ces trois idéologies totalitaires, qui ont aujourd'hui laissé place à des démocraties libérales. Ces démocraties semblent vouloir s'opposer radicalement à ces régimes, honte de la société moderne, qui contrôlèrent la pensée des populations et leurs faits et gestes. Que dira-t-on alors dans quelques années de notre belle démocratie et de sa pensée unique ?

Fëa

Dossier : Totalitarisme

L'HISTOIRE AU SERVICE DU POUVOIR OU LA REPUBLIQUE DU BOURRAGE DE CRANES ?

“Le scandale n'est pas de dire la vérité, c'est de ne pas la dire tout entière, d'y introduire un mensonge par omission qui la laisse intacte au dehors, mais lui ronge, ainsi qu'un cancer, le coeur et les entrailles.”

Georges Bernanos (Extrait du Scandale de la vérité)

« Oubliez tout ce que vous avez appris ! Ce que l'on vous a enseigné au lycée n'était pas de l'Histoire » : Premiers jours en faculté d'Histoire pour la promotion 2006 ; introduction choc des cours par nos professeurs. Bien entendu, les réactions ne se font pas attendre : étonnement, incompréhension et incrédulité de notre part... Comment ça ? tout notre cursus scolaire, tout notre prime apprentissage n'aurait donc servi à rien ? Pour moi, comme pour beaucoup des jeunes étudiants, l'enseignement que nous avons reçu ne nous a pas seulement permis d'avoir de vagues bases de culture générale, il nous a aussi permis de construire un raisonnement pour notre temps sociologique et politique ! Et aujourd'hui après sept années au collège et au lycée qui nous ont permis de savoir donner notre avis, d'avoir une autonomie de pensée vis-à-vis de nos amis, de notre famille (car l'Histoire, nous le savons, ne peut être qu'objective), voilà que l'on nous apprend que ce n'était que fiction ? Alors une question m'est venue : Est-ce par le passé que l'on m'a trompée ou est-ce aujourd'hui que l'on va me mentir ? Avec un regard nouveau, j'explorai quelques idées reçues...

Les racines musulmanes de l'Europe

« L'apport de la culture musulmane à la culture européenne est ainsi considérable, transmission des textes d'Aristote, géographie, mathématiques... » (Bordas) - Un exemple parmi d'autres - A se demander ce

que serait devenu l'Occident s'il n'avait été fécondé par les Arabes ! Je découvre que Jacques Heers, l'un de nos plus grands médiévistes, (il a dirigé le département d'études médiévales à la Sorbonne) oppose : « En tout état de cause, les clercs d'Occident n'ont pas attendu les musulmans. Aristote était connu et étudié à Ravenne au temps du roi des Goths Théodric et du philosophe Boèce, dans les années 510-



520, soit plus d'un siècle avant l'hégire. Cet enseignement, celui de la logique notamment, n'a jamais cessé dans les écoles cathédrales, puis dans les toutes premières universités ».

Les croisades

Elles sont présentées dans tous les manuels scolaires comme un exemple d'hégémonie et de barbarie occidentale. Mais les croisades, ou guerres saintes, n'ont été nommées ainsi

qu'au XIIIe siècle. Les contemporains ne parlaient pas de croisades mais de pèlerinages. C'est parce que les pèlerins chrétiens ralliant Jérusalem sont persécutés par les pouvoirs musulmans que ces pèlerinages prennent une tournure militaire (Historiquement correct de Jean Seville). Les manuels scolaires font du djihad la conséquence des croisades « En réveillant l'esprit du djihad chez les musulmans,

elles ont excité pour longtemps l'hostilité d'un certain islam intégriste à l'égard de l'Occident » (Nathan) « Ces expéditions militaires ravivent par réaction le djihad musulman » (Hachette). Pourquoi ces manuels passent-ils sous silence que l'expansion musulmane se fit par les armes dès le VIIe siècle, dès la prédiction de Mahomet, donc bien avant les croisades ?

La Révolution française

L'approche scolaire de la Révolution française peut se résumer dans les ouvrages scolaires selon le dicton populaire : « On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs ». Les pères de la Révolution sont les philosophes des Lumières, de la Liberté, de la République. Mais n'est-ce pas Voltaire qui dit : « Il faut des gueux ignorants » ! Nathan déclare : « En condamnant la constitution civile du clergé, le pape Pie VI a provoqué un conflit spirituel qui allait devenir une source permanente de divisions entre les français ». Mais l'immense majorité des Français à l'époque n'était-elle pas catholique ? N'est-ce pas la constitution civile du clergé qui « allait devenir une source permanente de divisions » ? Dans Réveille-toi Jules Ferry, ils sont devenus fous, Emmanuel Davidenkoff écrit : « Les manuels scolaires évoquent peu le fait que la Révolution fut aussi l'occasion d'une violente guerre de religion, marquée par la confiscation des biens de l'Eglise ou le passage des prêtres sous l'autorité de l'Etat. Pas question d'écorner la belle image de la Révolution... ». La plupart des manuels ne consacrent que quelques lignes aux guerres de Vendée bien qu'on sache, depuis les travaux de Reynald Secher qu'elles furent un génocide. Gracchus Babeuf (dit le premier communiste) parlait à l'époque de populicide.

Alors pourquoi tant de contre-vérités ?

Henri Pirenne, historien belge, remarque : « A lire vos livres d'Histoire, on... (suite en page 8)

Dossier : Totalitarisme

LA PRESSE AU SERVICE DE LA PENSÉE UNIQUE

On prétend que la propagande est l'apanage des régimes totalitaires : manipulation de l'opinion, pression sur les médias. **Contrairement à l'illusion habituelle selon laquelle on peut tout dire, tout écrire dans le pays qui a vu naître les droits de l'homme, jamais la liberté de la presse n'a été aussi réduite, jamais le son de la presse n'a été aussi monolithique, tel est le constat de l'enquête de reporters sans frontières dans son bilan sur la liberté de la presse 2006**, où la France arrive en 35e place, ex aequo avec.... Le Mali, et loin derrière, notamment la Slovaquie, la Bosnie... RSF, explique ce classement (chute de 24 places en 5 ans,) notamment par le conflit avec la SNCM et les menaces contre les journalistes, et surtout les nombreuses perquisitions chez les professionnels. Nous ajoutez

par ailleurs à cette grille de classement que si l'information n'est pas directement censurée, la diffusion en est limitée à la pensée dominante et aux grands groupes financiers, excluant de facto par la loi de l'argent les manières de pensées non conformes. Alors, simple dysfonctionnement de la magique machine républicaine, que l'on n'a finalement jamais vu ni pleinement démocratique, ni pleinement efficace, ou bien conséquence logique et habituelle de cette reine de la duplicité qu'est la république, surfant depuis deux siècles, sur le mensonge et la démagogie. Pour commencer la propagande a toujours eu cours. Dès l'antiquité, et l'apparition des sophistes athéniens, jusqu'à aujourd'hui, avec des degrés et des conséquences diverses. On a assisté à la propagande allant de l'empoisonnement de Socrate jusqu'à la survie pendant 90

ans du régime communiste, et son acceptation dans les mémoires contemporaines malgré les atrocités commises (encore actuellement en Chine ou à Cuba), où l'accession du régime nazi en

qu'alors (ayant déjà malgré tout connu une première apogée sous la révolution) à une stratégie politique planifiée, organisée, analysée. D'abord théorisée par Goebbels, responsable de la propagande nazi, ainsi que par les communistes, elle sera expérimentée ensuite par les Etats-Unis (de Pearl Harbor à la



Allemagne. Cependant, le XXe siècle a vu passer cette pratique employée de manière relativement dilettante jus-

guerre en Irak), et le principe propagandiste a ensuite été employé dans la publicité, fortement relayé

(suite en page 9)

...les croirait écrits par les pires ennemis de la France ». Le fait est que ce dénigrement quasi systématique de notre histoire nationale date de la IIIe République qui par la désinformation souhaite formater des républicains. **Afin de mieux faire avaler n'importe quoi, il convient d'abord de casser la mémoire collective.** Un bon moyen est d'enseigner l'Histoire en cassant la chronologie. Il semblerait pourtant logique de découvrir l'Histoire comme... une histoire, avec un début, une suite, des épisodes marquants qui nous amènent à comprendre la société actuelle. **Quel intérêt pourrait-on avoir à lire un roman où manquerait délibérément trois chapitres au début, cinq au milieu et**

deux dans la dernière partie ? Qu'en serait-il de l'intérêt du lecteur si, de plus, le chapitre 5 suivait le chapitre 10 ? Nous ferions un procès à l'éditeur! Renée Casin, lauréate de l'Académie française des Arts et des Lettres, serait prête, quant à elle, à faire un procès à l'Education nationale : *« J'ai sous les yeux le manuel de CM2 (Hachette 98) On y saute de Marignan à la St Barthélemy, mais surtout de la St Barthélemy à Louis XIV sans explications, puis de Louis XIV à la Révolution française. On est sidéré, désarçonné, devant le champ de ruines qu'on est en train d'étaler sous les yeux de nos enfants ».* L'Histoire de France n'est malheureusement pas falsi-

fiée que dans les écoles. Elle l'est aussi dans les musées. Le capitaine Mauduit nous livre un témoignage : *« Je m'étais joint à un groupe de visiteurs qui pénétrait dans la salle du Jeu de Paume. Lorsque nous fûmes tous rassemblés autour du gardien préposé à la visite des lieux, celui-ci s'exprima en ces termes : C'est ici, Mesdames et Messieurs, que commence l'Histoire de France. Là-bas – ajouta-t-il avec une moue dédaigneuse dans la direction du château – ça n'existe pas. Je regardai le gardien, puis ses auditeurs et je m'aperçus alors qu'il y avait là bon nombre d'étrangers et d'enfants ».* Où est la recherche d'objectivité ? **A croire que le mot**

d'ordre de la désinformation s'est insinué dans les musées qui pourraient être des sorties éducatives pour les écoliers...

Le formatage dont furent victimes les enfants incorporés dans les jeunes hitlériennes fut, à juste titre, dénoncé. Il est bien d'autres exemples à travers le monde de manipulations de la pensée au service du pouvoir... Pourquoi plus de consciences ne s'expriment-elles pas pour dénoncer l'enseignement de l'Histoire dans les écoles de France ? Pourquoi les universitaires qui dénoncent en faculté l'enseignement de l'Histoire avant le bac ne font-ils pas entendre leur voix ?

Langevain

Dossier : Totalitarisme

...en cela par la télévision, le cinéma, la presse.

Mais qu'est ce que la propagande ? Vladimir Volkoff (grand écrivain et ancien agent secret français) en donne cette définition, c'est « une manipulation de l'opinion publique à des fins politiques avec une information traitée avec des moyens détournés ». Ainsi actuellement peut-on se rendre compte sans trop de difficultés, et sans pour autant sombrer dans la paranoïa, qu'on assiste à une information tronquée, et "traitée avec des moyens détournés". L'objectivité journalistique n'existe pas, c'est une invention pour pouvoir faire passer tout et n'importe quoi au nom de l'objectivité. Nous préférons cent fois un journaliste engagé de *lutte ouvrière* qui annonce la couleur, plutôt qu'un "bande mou" du *Figaro* ou du *Monde*, qui se prétendra objectif, en diffusant son venin démagogique, pro ou anti-gouvernemental, financé par tel lobby ou tel groupe financier. L'état actuel de la profession est assez éloquent, quand on étudie les chiffres, plus de 70% des journalistes se disent « plutôt à gauche », **98% de la presse était pour la constitution européenne**. Le résultat, on le connaît. Le gratte-papier, au service de la pensée unique, se dit qu'il faut "éduquer" le peuple stupide qui ne comprend rien, et que "c'est pour son bien"... Accessoirement, la presse française, à quelques exceptions près, (dont l'*Action Française 2000*), est entièrement tenue par des grands groupes financiers (Rothschild, principal actionnaire de *Libération*, ou il fait la pluie et le beau temps,

Lagardère pour *Paris Match*, Dassault, Bolloré....Chacun a son journal...) Quand à l'information, chacun pour des raisons économiques, préfère développer les dépêches *AFP* (*Agence France Presse*, central de toute l'information mondiale, qui se partage la diffusion avec *Reuters*, c'est ce qu'on peut

sûrement le moins discret est sans doute Nicolas Sarkozy, qui fait pression directement ou indirectement sur les journalistes (il a fait licencié le directeur de *Paris Match*, Alain Genestar, par le biais de Lagardère, à cause de son dossier sur l'infidélité de Cécilia, empêché le plan de redressement de

tion, elle n'a pas les mêmes moyens que notre ministre, elle est obligée d'agir plus en finesse, de jouer de ses charmes.... Enfin, rien que du très politique.... Le système est bien verrouillé, mais la propagande des sondages faisant généralement son effet, la dame socialiste peut espérer malgré tout gagner la bataille, servie qu'elle est par ses talents photogéniques, et sa longue expérience de la chose (notamment son exhibition dans *Paris Match* dans les années 90 peu après son accouchement).

Ne nous leurrions pas, ce très rapide tour d'horizon de la propagande, ne laisse rien présager de bon ni de la santé mentale de nos contemporains, ni de l'avenir, mais comme le disait si justement Charles Maurras, « en politique, le désespoir est une sottise absolue ». Si le mensonge semble triompher, il faut se dire que ça ne durera pas, nous défendons une vérité politique, héritée de nos ancêtres et de l'histoire, nous avons foi en l'avenir, car nous savons que "notre force est d'avoir raison". Nous n'avons pas peur. Nous devons faire entendre la voix du peuple trop longtemps muselé, il s'agit de charité politique. Alors, serons les rangs, un livre dans la poche pour diffuser la vérité, et une canne à la main pour faire face au totalitarisme du pouvoir. **Et lorsque nous crierons plus fort que les médias félons, alors tous ceux qui veulent la vérité nous entendront, et le Roi reviendra... Hardi camarade, la victoire est à nous !!!**

Adrien Charvet



lire de façon à peine romancée dans *Métro* ou *20minutes*), plutôt que d'envoyer de coûteux reporters ou correspondants sur place, idem pour les images des JT, vous remarquerez que ce sont toujours les mêmes...

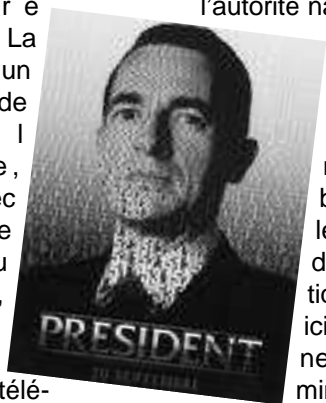
Mais à qui profite le crime ? Dans cette société, où la propagande est généralisée, où elle s'affiche dans les métros, où elle est diffusée sur toutes les ondes, sur tous les écrans.... Les profiteurs sont nombreux : financiers, politiques, commerciaux, publicitaires, pour des raisons idéologiques, économiques ou alimentaires, nombreux sont ceux qui profitent du juteux marché. Le dernier grand bénéficiaire, et

Libération par le biais de Rothschild, annulé une campagne de pub de *Télérama* raillant la présence répétée du ministre de l'intérieur chez Drucker.... Sans compter ces shows médiatiques notamment aux Muraux où il y avait une armée de flics et de journalistes pour arrêter 5 personnes...) La presse ne peut que marcher au pas, tenue qu'elle est par la dépendance à ses financiers, terrifiée par Sarkozy présidentiable, Sarkozy qui, si il gagne, aidera sûrement ceux qui l'ont aidé, c'est de bonne guerre et pas nouveau dans le système... Royal est assez douée aussi dans l'effet d'annonce, mais n'étant que dans l'opposi-

"La monarchie, à nos yeux, ce n'est pas le passé, c'est l'avenir, elle nous apparaît plus comme une instauration que comme une restauration." Georges Valois

PRÉSIDENT L'ÉTAT DE GRÂCE

Le mois dernier le petit et le grand écran nous ont proposé deux fictions avec comme thème principal « l'an tre Elyséenne ». La première est un long métrage de Lionel Delplaque, *Président*, avec dans le rôle principal du chef de l'Etat, Albert Dupontel. Le second est un télé-



film en quatre épisodes avec Anne de Consigny en présidente. *Président* est une satire cynique du monde politique où tout est bon pour l'électorat. Le président y est déchiré entre l'intérêt de son pays et son propre intérêt. Souvent il mêle les deux. On y voit alors la fragilité de son pouvoir soumis à une côte de popularité, qui sera la plus élevée au moment où il se fera passer pour mort. Un jeune journaliste (Jérémie Régnier) entre alors en scène, tentant de percer à jour ce président mystérieux, autoritaire mais de bonne

volonté. Dupontel est dans ce film comme à l'accoutumée très bon. Il imprime à son rôle du charisme et de l'autorité naturelle.

L'Etat de Grâce au lieu d'être une satire grave traite du même sujet avec beaucoup plus de légèreté. Alors que dans l'un la politique est effrayante ici elle est bouffonne. Le premier ministre, aussi premier ennemi de la présidente fait de mauvais calculs politiques qu'elle déjoue aisément. Bref, c'est une mauvaise propagande "Ségoléniste". Même les acteurs y font une piètre prestation, tout y prête au rire et à la moquerie. On passe ici à côté de l'ambition et de la corruption politique régnant réellement.

Pour comparer ces deux œuvres disons que *Président* prête à réfléchir alors que *L'Etat de Grâce* est un simple divertissement dans la lignée des Julie Lescaut et pairs, sans profondeur.

Lancelot

THE QUEEN

Le nouveau film événement du réalisateur britannique Stephen Frears ...

Un regard aigu sur un événement essentiellement médiatique pour un film qui, au final, rend justice à une monarchie souvent conspuée mais qui, pourtant, demeure le ferment de l'unité d'une nation ...

Dans de nombreux entretiens accordés suite à la sortie de ce film, Stephen Frears, qui avec des œuvres comme *My Beautiful Laundrette* portait un regard sans complaisance sur la société anglaise, avoue dans des phrases aux accents fortement "royalistes" sa réelle affection et son attachement à la Couronne ...



DES ROYALISTES DANS LA RÉSISTANCE

PAR FRANÇOIS-MARIN FLEUTOT

Oui ! il y eut des royalistes dans la Résistance ! On cite volontiers Jacques Renouvin, le colonel Rémy, Guillain de Bénouville, Honoré d'Estienne d'Orves... Mais on oublie souvent deux maréchaux de la France libre (de Lattre de Tassigny et Leclerc de Hauteclocque), l'un des premiers FFI envoyé en France occupée (Saint-Jacques), le premier émissaire d'un réseau de résistance vers Londres (abbé de Dartin)... On ne se souvient pas que l'un des premiers Français à s'opposer à Pétain fut le duc de Choiseul Praslin et que, parmi les 80 députés qui refusèrent les pleins pouvoirs au tandem Laval/Pétain, Chambrun et Moustier étaient plutôt de tradition royaliste. On oublie, volontairement ou non, la part que les royalistes ont pris dans les combats de la Libération et dans le débarquement en Algérie. Sans disputer l'importance des autres écoles de pensée de la Résistance (démocrate-chrétienne, socialiste ou communiste), cette enquête, riche en documents, met pour la première fois en lumière l'action de ces royalistes qui ont affronté Pétain, Laval et les nazis.

aux éditions Flammarion, 2000

LA DÉSINFORMATION PAR L'ÉDUCATION NATIONALE

PAR CHRISTINE CHAMPION

L'Education nationale, cette institution essentielle pour l'avenir du pays, est devenue une immense machine qui tourne à vide. Enseignants démotivés et démoralisés, élèves livrés à eux-mêmes, cette forteresse d'un syndicalisme aveugle et corporatiste est atteinte d'une faillite patente. Au fur et à mesure que les moyens budgétaires qui lui sont consacrés augmentent, les résultats obtenus chutent de manière dramatique. Car l'Education nationale n'œuvre pas pour former et aiguïser l'esprit critique des élèves, mais, au contraire, pour les "formater" en fonction d'une idéologie du politiquement correct qui réduit à néant la véritable liberté de pensée. Voilà pourquoi, s'agissant de l'enseignement public en France, on peut parler d'une véritable désinformation. A ce manque d'ambition s'ajoute une transmission des savoirs de plus en plus élitiste, seuls les élèves de milieux aisés pouvant réellement tirer leur épingle d'un jeu que la démocratisation officiellement affichée de l'enseignement rend pourtant inaccessible à ceux issus de milieux plus défavorisés sur le plan culturel. Un cri d'alarme salutaire, lancé par une femme qui évoque le sujet en toute connaissance de cause. Christine Champion, née en 1947, est licenciée en lettres (philosophie). Elle a assuré des cours particuliers de soutien en français et en philosophie, avant de devenir documentaliste pendant quinze ans dans des collèges, puis de diriger une médiathèque pendant trois ans.



TOTALITARISME CHEZ LES ENSEIGNANTS

Tous les lycéens passent aujourd'hui par la case "ECJS". Cette Education Civique, Juridique et Sociale débute par un exposé des élèves qui doivent choisir un des sujets donnés. Pour ma part, mon choix s'est arrêté sur "La Démocratie peut-elle disparaître ?"

Après deux semaines, il fallait avoir une idée du plan et de la problématique. Je ne peux pas dire qu'à ce stade j'étais très avancée dans ma réflexion, mais j'avais tout de même quelques idées. J'avais d'abord élargi la question de départ "La Démocratie peut-elle disparaître" en deux sous parties : Peut-elle disparaître parce qu'elle est fragile en elle-même (bon ou mauvais régime)? et Peut-elle disparaître parce qu'elle est attaquée ? Ensuite, en deuxième partie, j'abordais l'observation de la Démocratie dans le monde et en France et quels étaient les régimes qui se substituaient à la Démocratie (l'Anarchie, la dictature, la monarchie...). J'avais l'impression de rester dans le sujet, même si j'admets que le plan pouvait être maladroit. Seulement voilà...

Après en avoir parlé au professeur, son premier commentaire fut "Tu peux laisser tomber "bon ou mauvais régime". Tout le monde sait qu'il est le meilleur!" Je répliquais "Vous savez je comptais m'appuyer sur ce que dit Platon de la Démocratie".

- "Tu peux citer Platon, mais insiste davantage sur sa définition, quand il parle de "régime idéal".

- "J'ai la définition devant les yeux et il dit que la démocratie est idéologiquement le meilleur des régimes mais finalement destructeur dans son application... Je fais quoi ? Je ne vais pas couper la citation en deux ?"

Et sans répondre à ma question : "Attends, je vais te dire comment moi je ferais le plan". J'avoue que j'étais perplexe. En quoi cette partie de sous-partie méritait qu'il ne fasse pas attention au reste de mon plan ?! Est-elle si intouchable que ça la Démocratie qu'on ne puisse même plus citer Platon ? Qu'en est-il de l'esprit cri-

tique ? Après avoir écrit le plan, le professeur me le montre. Le voici :

I – Les fondements, le fonctionnement, les forces de la Démocratie

II – La démocratie et ses fragilités aujourd'hui :



. Des exemples de remise en cause dans d'autres pays

. Les dangers que rencontre la Démocratie française (Vichy, le FN)

Ah bon! Il n'y a de fragilités qu'aujourd'hui ? Les seuls dangers auxquels il pense sont Vichy ("un peu dépassé" comme dirait le pion dans "Les choristes")! et le FN ! Les théories sécuritaires et hostiles à l'immigration

peuvent ne pas plaire mais en quoi ont-elles mis en question la forme démocratique du gouvernement ?

Le professeur me regardait en souriant l'air un peu narquois. Sans doute m'avait-il catalogué politiquement parce que j'avais posé en préalable la question sur la Démocratie.. Alors, je lui dis "Vous savez, je ne veux pas faire un devoir politique, Si la Démocratie peut disparaître, il me semble que cela peut être dû à des faiblesses qu'elle a en elle..." Devant mon front un peu buté, le professeur dit alors : "Bon, renseigne-toi et approfondis. Vichy et le FN ne sont que deux exemples. Tu peux en trouver d'autres". Merci beaucoup! Moi, j'ai trouvé d'autres exemples : L'oligarchie, la démagogie, l'expression populaire limitée au droit de vote ? Le décalage entre la classe politique et le peuple souverain ?...

Mais j'hésite un peu après notre conversation... Est-ce normal ? Je ne voudrais pas me taper une sale note..?

**Témoignage
d'une lycéenne
(Première)**

L'AFE SUR LE NET

AFE Paris : afe.new.fr

AFE Ardèche : roycoardeche.canalblog.com

AFE Saint-Etienne : srfomez.hautetfort.com

AFE Assas : cjb-assas.new.fr

AFE Aix : provence.royaliste.over-blog.com

AFE Nice : lesroyalistesnicois.hautetfort.com

AFE Rennes : sr-breizh-uhel.hautetfort.com

AFE Versailles : versaillesroyaliste.hautetfort.com

AFE Bordeaux : afe-bordeaux.new.fr

AFE Le Mans : afe-lemans.hautetfort.com

AFE Lyon : anthinea.fr.fm



Royalisme de combat

**DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2006 À 12 H 30
BANQUET DES AMIS DE L'ACTION FRANÇAISE**

sous la présidence de Pierre Pujo
et en présence de nombreuses personnalités
Stands variés, dédicaces d'auteurs, etc...

**au Palais de la Mutualité - 24, rue Saint Victor - 75005 Paris
(Métro Maubert-Mutualité)**

Inscription obligatoire (nombre de places limité)

Adultes : 39 ; lycées et étudiants : 20 ; enfants : 15

Réservez dès maintenant auprès de l'Action française

10, rue Croix des Petits Champs - 75001 Paris

en joignant un chèque à l'ordre de la P.R.I.E.P. renseignements : 01.40.39.92.06

VENDEZ VOS IDÉES ! VENDEZ L'ACTION FRANÇAISE !

Après un début d'année démarrée sur les chapeaux de roues, le militantisme continue sur une bonne voie avec la présentation de la campagne nationale "Sortons de la matrice Républicaine!". Les ventes à la criée continuent de plus belle. Le journal est le nerf de la guerre. Comme les médias ne sont, hélas, pas (encore) avec nous, il faut, en attendant, faire notre propre publicité. Et comment mieux toucher les gens, qu'en allant à leur

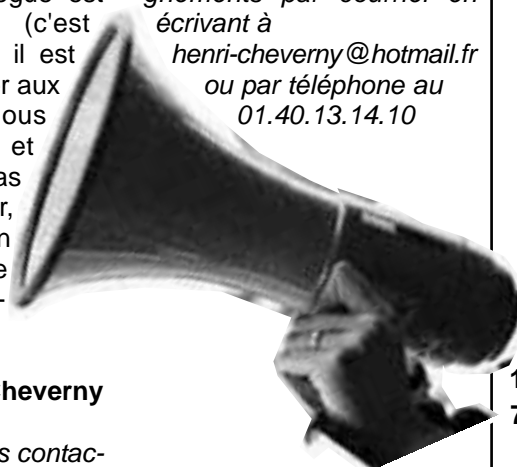
rencontre ? Dans le climat actuel, où le dialogue est totalement rompu (c'est "vote et tais-toi !"), il est important de montrer aux passants que nous sommes ouverts, et que nous n'avons pas peur de débattre, car, comme le dit si bien la Royale : "Notre force est d'avoir raison !"

Henri Cheverny

N'hésitez pas à nous contac-

ter pour tous autres renseignements par courriel en écrivant à

*henri-cheverny@hotmail.fr
ou par téléphone au
01.40.13.14.10*



CONFÉRENCES ÉTUDIANTES

Vendredi 17 novembre

Un exemple d'action régionaliste : le Mouvement Normand
par *Didier Patte*

Vendredi 24 novembre

Musique et politique
par *Philippe Champion*

Vendredi 1^{er} décembre

Le Tribunal Pénal international
par le *colonel Patrick Barriot*

Vendredi 8 décembre

Débat autour du film *Servir*
d'Hélène de Saint-Marc

Vendredi 15 décembre

Etre d'Action Française
par *Pierre Pujo*

Le vendredi à 19h15

**10 rue Croix des petits champs
75001 Paris - 01.40.13.14.10
Métro : Palais Royal**

L'adhésion au Centre Royaliste d'Action Française est le signe tangible de mon engagement. C'est ce qui marque mon entrée dans la communauté militante. Parce que mon adhésion m'appelle à sortir de ma réserve, du "je suis d'accord avec vous mais...", il m'incite à dire "nous" au lieu de dire toujours "je", j'adhère... L'engagement politique implique des efforts de plusieurs sortes, pour créer les conditions d'une régénération de la France, dont les militants doivent être les signes avants coureurs... Effort sur soi, sur la ponctualité, la régularité, le sérieux, la tempérance, la patience, le courage, mais aussi le sacrifice: sacrifice de temps libre donné aux camarades pour les assister, au journal pour le diffuser, aux idées pour les expliquer à nos compatriotes... Sacrifice financier aussi, parce que sans argent, les outils mis en place ne peuvent durer. Donner aux souscriptions lancées pour la vie du mouvement, faire un virement mensuel automatique de quelques euros lorsque je travaille...



Membres actifs : 32

Étudiants, lycéens, chômeurs : 16

Bienfaiteurs : 150

Mme Mlle M. Prénom..... Nom..... Né(e) le.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Téléphone..... Courriel.....

Bulletin à adresser au Centre Royaliste d'Action Française, 10 rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris



**Action française étudiante
10 rue Croix-des-Petits-champs
75001 Paris tel: 01.40.39.92.06
www.actionfrancaise.net**

